Publication: Journal de Genève; Date: Fév 14, 1959; Section: None; Page: 4

ActivePaper™

Cinéma

Un jeune cinéaste genevois

GÉRARD VALLET

C'est très jeune déjà que Gérard Vallet se sentit possédé du démon du cinéma. Alors qu'il avait quatorze ans et faisait ses études au Collège, il dressa lui-même les plans d'une table de prise de vue image par image, que son grand-père construisit selon ses indications Il put ainsi réaliser, en format amateur, des essais de dessin animé pleins de promesses.

Pour se perfectionner, il passa par l'Ecole des Arts décoratifs et fit un stage chez un dessinateur. Dans le même temps, en petit format, il tourna en couleurs son premier dessin animé à scénario, *Petit Cours d'Histoire,* catalogue farfelu des soins qu'à travers les âges les femmes ont toujours pris de leur beauté. Avec une animation schématisée, limitée aux seuls mouvements nécessaires, sans ces fioritures qui débouchent trop vite sur le réalisme et ôtent au dessin animé son caractère, Gérard Vallet faisait vivre toute une galerie de personnages pittoresques et don-

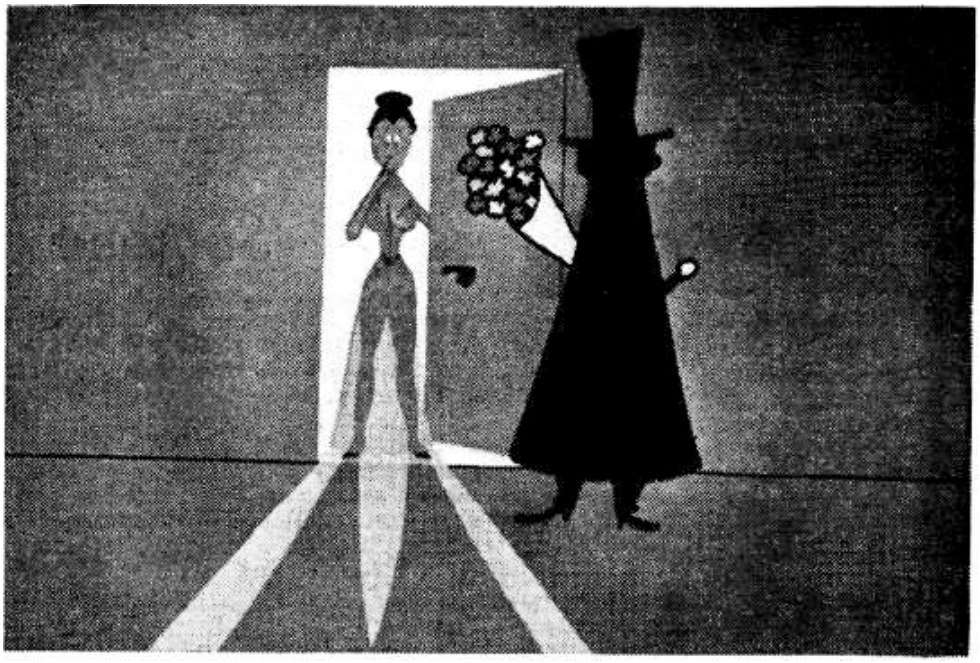
nait libre cours à un humour parfois féroce. Le critique Emile Grêt vit ce film qui l'enthousiasma. Il conseilla à Vallet de le refaire en 16 mm. et l'inscrivit au Festival de Locarno 1955 où la critique suisse et étrangère lui réserva un accueil favorable. Cela fit connaître le nom de son auteur et valut à celui-ci des commandes de bandes publicitaires de la part, entre autres, d'une grosse firme italienne.

Ce bon départ permit à Gérard Vallet de s'équiper pour une production suivie sur le plan professionnel.

Il ne se cantonne pas, cependant, exclusivement dans l'animation, mais pratique aussi le cinéma selon la technique ordinaire. Il a ainsi réalisé, en une suite de brèves séquences interprétées par Jean-Pierre Rambal, un pastiche savoureux des divers genres cinématographiques, *Cinéma Total*, qui fut projeté avec succès au Festival de Locarno 1958. Il tourna aussi deux films expérimentaux dont l'un, *Une Lettre*, essai d'atmosphère en négatif-couleurs, fut sélectionné pour le Festival international du Cinéma expérimental, dans le cadre de l'Exposition universelle de Bruxelles, et classé par la critique parmi les vingt meilleurs en compétition.

L'automne dernier, une grande société américaine lui confia la réalisation d'un documentaire sur l'Exposition atomique de Genève.

Des projets ? Bien entendu qu'il en a, et particulièrement deux qui lui tiennent à cœur : illustrer par du



Une scène du « PETIT COURS D'HISTOIRE » : l'époque 1900

dessin animé certaines des chansons de Georges Brassens et, à plus longue échéance, un long-métrage de Science-Fiction comique. Sa production, on le constate, est d'un éclectisme sympathique.

Il faut de l'audace et du courage pour faire en Suisse profession de cinéaste. Les débouchés ne sont pas vastes et le marché intérieur du film

publicitaire est accaparé par un monopole qui impose ses conditions, trop souvent inacceptables. Néanmoins, la persévérance de Gérard Vallet aura eu raison de bien des obstacles et son exemple est un encouragement à l'éclosion d'un jeune cinéma helvétique.

Pierre Barde.